

Sommaire

Jean Tercé	p.3
Au secours de la société :	
Jacques Ellul	p.4
Jeu électronique	p.8
Imageries d'un futur informatisé :	
G. Laplace	p.13
Cinéma de la Villette :	
A. Doussot	p.21
LOGO : C. Riso-Lévi	p.23
Informatique et libertés	p.26
Grève à la Société Générale	p.27
Bloc notes	p.29
Télématique nouvelle donnée :	
Y. de la Haye	p.32

Numéros précédents

- N° 1 : Epuisé.
- N° 2-3 : Fichage, contrôles, régulations, surveillance...
- N° 4 : Dossier identité, dossier informatique et sécurité, CP 8 : la carte à mémoire...
- N° 5 : Dossier automatisation, dossier les syndicats et l'informatique, dactylo-codeuse de Nantes...
- N° 6 : Informatique Now, dossier politique industrielle, dossier le PS et l'informatique, media : 5 ans pour survivre. Quand la CNIL prend des libertés.
- N° 7 : Les ordinateurs à l'école, dossier le droit d'accès aux fichiers, dossier SSCL. L'informatique française filiale américaine.
- N° 8 : Dossier guide du fiché (16 pages), interview de Bruno Lussato, le droit du travail et l'informatisation, socialisme ou technocratie.
- N° 9 : Télétel, bilan des usagers, cartes à mémoire, dossier des alternatives en informatique ? Nationalisation pour quoi faire ?

(15 F. frais d'envoi au numéro : 3 F.)

**Comités d'entreprise,
centres de recherche,
centre de calcul,
bibliothèques,
associations,
peuvent aussi
être abonnés à
Terminal... 260 F**

CONVOCATION

L'assemblée générale du CII aura lieu
le samedi 16 octobre de 9 h à 20 h
9 rue Borromée 75015 Paris
(local du PSU)

Thèmes soumis à la discussion :
— Informatique et idéologie
— Pouvoir socialiste
et informatisation
— Le vécu des informaticiens



JEAN TERCÉ nous a quittés, il a disparu en mer au large d'île d'Yeu le 6 mai dernier. Quelques jours auparavant il supervisait encore le bouclage du numéro 9 de Terminal : relecture, choix des titres et des intertitres, illustrations, conception de la prémaquette, etc.

Jean Tercé était un militant, venu du catholicisme de gauche au temps de la guerre d'Algérie, il se radicalisa avec le mouvement étudiant dans les années soixante ; il militait à l'UNEF et au PSU, puis il participera un moment à l'aventure grouousculaire de l'extrême-gauche dans la période qui suit 68.

Avec d'autres qui avaient comme lui pris conscience de l'importance historique des mouvements sociaux, il fonde la revue Partis-pris. Dans cette revue il publie des articles sur la crise du marxisme et sur le rôle de la classe ouvrière par rapport aux autres mouvements sociaux et participe avec le collectif de rédaction à une série d'initiatives et de rencontres visant à recomposer la « gauche de la gauche » au lendemain de l'échec de la gauche de 1978 (« Le travail salarié aujourd'hui »).

C'est dans ce cadre qu'il prend une part prépondérante dans une initiative de neuf revues féministes, écologistes, de gauche et d'extrême-gauche, désirant répondre à l'offensive du pouvoir giscardien sur le terrain de l'informatisation.

Ce sera la rencontre de décembre 1979 au CHU de la Pitié-Salpêtrière « L'informatisation contre la société ? », qui réunira plus de 400 participants. Il y animera la commission « Tertiaire ». A l'issue de cette rencontre, Jean, sera à l'origine des propositions visant à créer le Centre d'Information et d'Initiative sur l'Informatisation (« CII »). En 1980, il prend la direction de la revue du CII Terminal 19/84. Sous son impulsion, la revue a publié 9 numéros. A partir du numéro 3, il pèsera très largement sur les choix rédactionnels et

sur le style général de la revue, lui donnant sa forme actuelle. Parallèlement, il participe à des débats sur l'informatique, comme encore récemment au colloque du MEP et publie des articles de débat dans la presse professionnelle.

On peut se demander pourquoi Jean Tercé s'est passionné pour l'informatique et pour les nouvelles technologies, au point d'assumer au sein de l'équipe du CII la responsabilité légale de la parution de Terminal ? Rien ne semblait devoir conduire a priori ce « formateur » vers ce type d'horizons. Désir moderniste de comprendre de phénomène nouveau qu'est l'informatique ? Transfert sur la « révolution technique » des espoirs déçus par une révolution sociale qui n'en finit pas de se faire attendre ? Pas tant qu'on pourrait le supposer ; mais avant tout vivre dans d'autres formes et dans un contexte adapté au renouvellement de questions aussi décisives que celle du « progrès technique », une vocation politique fondamentale.

La politique, c'était pour lui l'intervention sur le mouvement de la société à partir d'une compréhension de sa modernité comme de complexité, dans une vision claire du fonctionnement du pouvoir dans les rapports sociaux comme dans la technologie et le désir de leur transformation.

C'est dans cette capacité à prendre en charge les aspects nouveaux dans leur dimension politique qu'il s'est affirmé toute sa vie.

A 40 ans, il avait acquis une maturité et une lucidité qui le mettaient en face de responsabilités et de possibilités nouvelles.

Il aura été pour toutes celles et pour tous ceux qui l'ont connu au CII, un ami chaleureux, un éveillé attentif et un interlocuteur exigeant qui obligeait à réfléchir et à avancer ; c'est à ces titres qu'il nous manque aujourd'hui.

E.B.